Datum: 29.11.2016



La Côte 1260 Nyon 1 022/994 41 11 www.lacote.ch

Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Auflage: 8'023

Erscheinungsweise: 5x wöchentlich



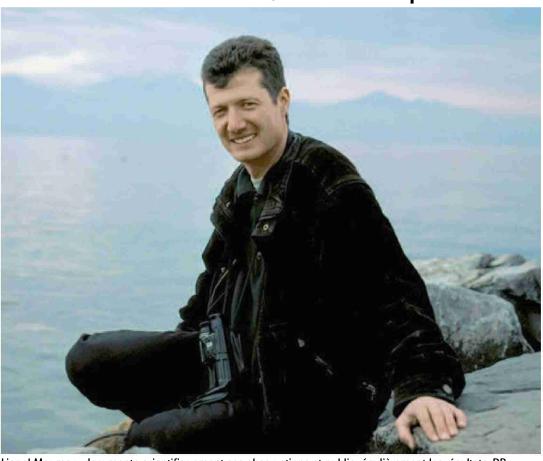


Themen-Nr.: 605.011 Abo-Nr.: 605011

Seite: 3

Fläche: 67'457 mm<sup>2</sup>

# «Les éoliennes, un risque à étudier»



Lionel Maumary documente scientifiquement ses observations et publie régulièrement les résultats. DR PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE DEVAUX

anne.devaux@lacote.ch

### **ENVIRONNEMENT Lionel** Maumary connaît bien les mœurs des oiseaux et les dégâts que les pales peuvent leur infliger.

Le projet de douze éoliennes au sommet du Mollendruz a été repoussé à l'année prochaine. En cause, entre autres, les mesures de protection de l'alouette lulu, oiseau inscrit sur la liste rouge des espèces menacées. L'ornitho-

dent du Cercle ornithologique des éoliennes? de Lausanne depuis 1990, biologiste de formation, observe les pales et une perte de leur habitat oiseaux depuis l'âge de six ans. Il par évitement des éoliennes, à est actuellement le seul expert cause du bruit et des effets strodans le canton de Vaud sollicité boscopiques. C'est le cas du propour les études d'impact des jet au sommet du Mollendruz, éoliennes sur l'avifaune. Explica- où il ne reste que trois couples tions de l'homme qui dédie sa vie d'alouettes lulu. La disparition aux oiseaux.

#### **Quels sont les risques encou-**

# logue Lionel Maumary, prési- rus par les oiseaux à cause

Un risque de collision avec les d'un seul oiseau met en danger la population de cette espèce.

Le projet de parc éolien d'Essertines-sur-Rolle illustre le Datum: 29.11.2016



La Côte 1260 Nyon 1 022/994 41 11 www.lacote.ch

Medienart: Print

Medientyp: Tages- und Wochenpresse

Auflage: 8'023

Erscheinungsweise: 5x wöchentlich





Themen-Nr.: 605.011 Abo-Nr.: 605011

Seite: 3

Fläche: 67'457 mm<sup>2</sup>

problème des passages migratoires. En l'occurrence, le passage d'Essertines est de moyenne importance. Lors des pics migratoires de mars et octobre, entre 400 gorithme d'arrêt nocturne des et 1000 oiseaux par heure et par turbines quand il y a très peu de km empruntent cette voie.

mètres pour protéger l'avifaune.

l'effet de la pression.

#### Comment réalisez-vous ces Par qui êtes-vous mandaté études d'impact?

près vingt-cinq jours sur le terrain en observation afin d'étudier les oiseaux nicheurs, migrateurs et hivernants. En 2010, j'ai créé une carte des contraintes et des zones d'exclusion de projets éoliens pour le canton de Vaud. Des zones de protection des habitats d'oiseaux rares comme l'aigle royal ou des zones d'escales pour les oiseaux migrateurs, par exemple les vanneaux dans la plaine de l'Orbe, ont été délimitées. Toute la bordure du Léman a été également exclue des zones potentielles de parc éolien.

#### Quelles mesures de protection préconisez-vous?

Pour les oiseaux migrateurs, il suffit de stopper les éoliennes pendant une dizaine de jours au moment des pics de passage, deux fois par an. Des recommandations d'aménagement du paysage permettent de recréer

les bonnes conditions d'habitat en ordre» helvétique. pour les espèces sédentaires. En ce qui concerne les chauves-souris, les Allemands ont créé un alvent et que la température est Parfois, il suffit de déplacer un supérieure à 5 degrés. En effet, projet de quelques centaines de quand le vent est faible, les éoliennes produisent très peu En Suisse, les éoliennes consti- d'énergie, mais c'est à ce motuent un risque relativement mi- ment-là qu'elles tuent le plus de nime pour les oiseaux. Ce sont pipistrelles car celles-ci en profisurtout les chauves-souris de tent pour voler en altitude. haut vol, pipistrelles et noctules, Quand la température dépasse qui sont en danger. Lorsqu'elles 5 degrés, les insectes sont noms'approchent des pales, leurs or- breux, incitant les chauves-souganes internes explosent sous ris à monter pour les chasser. L'application de cette solution les sauve de 95% des collisions.

## pour réaliser les études d'im-Sur une année, je passe à peu pact sur les projets de parc éolien dans le canton de Vaud?

Ce sont toujours les promoteurs qui financent les études Ludens, José Basset. Des municid'impact. Ils en ont l'obligation. Cependant c'est un problème Rolle, Mont-sur-Rolle et Bougycar cela décrédibilise le résultat Villars étaient présents. Samuel de mon travail.

Parfois, même, les opposants à firme qu'il s'agissait avant tout de un projet n'hésitent pas à me transformer en bouc émissaire. Je suis un scientifique, un expert, je ne me prononce jamais sur les aspects des projets autres que celui pour lequel je suis mandaté, à savoir les impacts sur l'avifaune. Les analyses et les recommandations sont voyées au canton qui détient la décision finale.

Il faut surtout retenir que les vraies causes de disparition des oiseaux sont invisibles, comme les pesticides, les engrais, les drainages, les vitres, les lignes à haute tension, la destruction des habitats en général et le «propre

#### **ESSERTINES-SUR-ROLLE**

Le projet de parc éolien est actuellement conditionné à la mise en place d'un nouveau radar par la société Skyguide pour l'aéroport de Cointrin. Le radar devrait être opérationnel en octobre 2017 et Skyguide évaluera alors la situation. Cette opposition sous condition n'empêche pas le projet d'avancer. Les promoteurs, la commune d'Essertines-sur-rolle, Vento Ludens Suisse et les Services industriels de Genève (SIG), qui ont l'obligation de réaliser de nombreuses études d'impact à remettre au canton, vont les lancer rapidement. C'est ce qu'il ressort de la réunion d'information qui a eu lieu le 23 novembre à Essertines-sur-Rolle. La Municipalité a invité ses voisines à participer à une séance d'information en présence du représentant de Vento paux de Saint-Oyens, Tartegnin, Dufour, syndic d'Essertines, af-«prendre contact avec les municipalités des communes limitrophes pour les informer de l'avancée du projet qui était en stand-by depuis des années à cause de Skvguide».

Catherine Lehmann, municipale de Saint-Oyens reste un peu en recul en constatant que les informations sont sporadiques et insuffisantes. Du côté des opposants au projet, «une minorité très bruyante», selon les mots de José Basset, l'association Pieduvent reste très active et n'entend pas désarmer si vite. ADX

